

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE CARTEL DE GUILLOT

CHEVALIER, JEAN SIMONIN DIT

Comédie — 1682

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

GUILLOT

53 répliques

Rocque

38 répliques

ANGÉLIQUE

22 répliques

POLYCARPE

16 répliques

Personnages muets & suite : LA ROQUE

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE CARTEL DE GUILLOT.	5
-----------------------------------	----------

LE CARTEL DE GUILLOT.

SCÈNE I

Polycarpe, Angélique.

ANGÉLIQUE

Que ma destinée est fâcheuse
Hélas ! Que je suis malheureuse.

POLYCARPE

Dis-moi pourquoi te plains-tu tant ?
Ton esprit n'est jamais content,
Je te vois toujours en furie.
Sachons d'où vient ta fâcherie ?

5

ANGÉLIQUE

On ne la saurait concevoir,
Enfin je suis au désespoir,
Et si vous saviez mon injure
Vous me plaindriez je vous jure.

10

POLYCARPE

Dis-la donc.

ANGÉLIQUE

Oyez s'il vous plaît
Ah quand vous saurez quelle elle est
Vous me croirez fort misérable.

POLYCARPE

Tu me ferais donner au Diable.
Avec tes étranges clameurs
Et bien, quels sont donc ces malheurs.

15

ANGÉLIQUE

Rien n'est au Monde si sensible
Si détestable ? Si terrible ?
Hélas ! Quel destin est le mien.

20

POLYCARPE

Pour moi je crois que ce n'est rien
Puisque tu ne le veux pas dire
Endève, fâche-toi, soupire,
Pleure, crie, et te plains ici,
Montre-toi toute de souci
Toute triste, toute joyeuse,
Toute riante ou rechigneuse
Ressens, ou du mal ou du bien,
Je m'en sens moins touché que rien,
Après cela je me retire.

25

30

ANGÉLIQUE

Hé mon Père je vais tout dire
Mais donnez-vous un peu de temps,

Car mes déplaisirs sont si grands,
Que je n'ose.

POLYCARPE

Ah ! Quelle est pendarde, 35
Être née enfin babillarde,
Et garder si fort le secret,
L'on te va mettre au cabinet
Ainsi que le plus rare ouvrage,
Qui se soit vu durant notre âge 40
Car c'est un miracle en ce point,
Qu'être Fille et ne parler point
Au moins de tout ce qui me touche.

ANGÉLIQUE

Apprenez-le donc par ma bouche
La Roque qui se dit charmé, 45
De moi qui l'ai toujours aimé
M'a fait un affront, un outrage
Dont je déteste, dont j'enrage
Mais un outrage sans égal,
Hier comme nous étions au bal, 50
Il mena toutes les Galantes,
Danser et branles et courantes
Leur donna tout son entretien,
Et me régala d'un beau rien :
Ce qui me fâche davantage 55
Est que cet ingrat, ce volage,
Fait le soupirant, le transi
Au moins on me l'a dit ainsi
Pour une certaine coquette
Il tient la chose fort secrète 60
Car on dit qu'il veut l'épouser,

Moi je veux sans temporiser
Lui montrer avant qu'il l'épouse
Ce que peut une âme jalouse.

POLYCARPE

Il te méprise ce fripon, 65
Ah que ne suis-je encore garçon,
Que n'ai-je ma vigueur première
Avec ma grande rapière.
Et ma vieille arquebuse à croc
Ma foi la mort lui serait hoc 70
S'il en réchappait je te jure,
Ce serait une belle cure
Mais n'étant plus dans ma verdeur
Il faut chercher quelque bretteur
Qui lui donne dans la bedaine 75
D'une olinde, ou d'une vienne,
Ou d'un pistolet, me chaud peu
Qu'il meure ou de fer ou de feu
Lui que je voulais pour mon gendre
T'a fait cet affront, cet esclandre, 80
Il en périra le pendar
Mais laissons ces discours à part
Et voyons ce qu'il nous faut faire
Pour au plutôt nous en défaire
Il faut avant qu'il soit demain 85
Lui faire perdre le goût du pain.
Tu viens de me faire ta plainte,
Mais apprends que j'ai l'âme atteinte
D'un mal aussi grand que le tien.
Et qui pourtant ne sera rien, 90
Que maudit soit la valetaille.
La sotte vengeance et la canaille

Qui ne sert qu'à boire et manger
Et souvent nous fait enrager ;
Sachez que Guillot cet ivrogne 95
Dont je veux maltraiter la trogne
M'a fait recevoir un affront
Qui n'a jamais eu de second
Pour ragaillardir ma vieillesse.
J'avais prié quelque jeunesse 100
De venir dîner avec moi.
Sais-tu ce qu'il m'a fait ?

ANGÉLIQUE

Et quoi ?

POLYCARPE

Au lieu de songer à nous faire
Un morceau de bonne chère 105
Comme j'avais su l'ordonner
Il n'a pas cessé d'ivroger
Durant toute la matinée
Enfin quand l'heure fut sonnée
Ces gens viennent à grand bruit 110
Pensant que le dîner fut cuit,
Se promettant sur ma pierre
De faire la débauche entière.
Même croyant tout apprêté
Disent leur bénédicité 115
Mais trouvant tout plus froid que glace
Leur emploi fut de dire grâce ;
Ainsi nous eûmes tous l'honneur
De dîner ensemble par coeur
Ce qui m'émeut encor la bile 120
C'est que ce fat, ce malhabile

Me fit un tour ces jours passés
Dont il paiera les pots cassés.
Comme j'avais ma sciatique
Mon cours de ventre, ma colique 125
Avec mon grand mal de dents,
Mes ordinaires accidents
Mon rhume, ma toux, ma migraine
Ma fluxion, ma courte haleine
Ma palpitation de coeur 130
Bien loin de plaindre ma douleur
Le traître se donnait carrière
Et me souhaitait dans la bière
En me disant que mon trépas
Ne s'avancait qu'à petit pas, 135
Vois si j'ai lieu d'être en colère
C'est pourquoi je m'en veux défaire
Sais-tu bien ce que nous ferons
Pour nous venger de nos affronts
La Rocque t'a fait un outrage 140
Moi Guillot un, de quoi j'enrage
Il faut pour nous bien venger d'eux
Les faire entrebattre tous deux
Guillot ne ses voudra pas battre
La Rocque assez opiniâtre 145
Imprimera sur son minois
La figure de ses cinq doigts
Guillot vomira quelque injure
L'autre assez fougueux je m'assure
Lui donnera de la façon 150
Quelque grand coup d'estramaçon
De ce coup proviendra la fièvre
Guillot étourdi comme un lièvre
Malgré l'avis du Médecin
Voudra toujours boire du Vin 155

Fièvre et vin brûlant ses entrailles
Avanceront ses funérailles
Car sans doute qu'il en mourra
Je serai satisfait par là
Pour te venger sans plus attendre
La Rocque après nous ferons pendre
Voilà les moyens Importants
De nous rendre tous deux contents.

160

ANGÉLIQUE

Mais comment ferons-nous mon Père ?

POLYCARPE

Voici ce que nous devons faire
Sans nous mettre en tête martel
Il faut envoyer un cartel
Par Guillot au Sieur de la Rocque.

165

ANGÉLIQUE

Il craint trop d'avoir sur la toque
Il n'y voudra jamais aller.

170

POLYCARPE

Il lui faudra dissimuler
Que ce soit pour une querelle :
Dis-lui que ta peine est mortelle
De ne voir point ton cher amant,
Qu'en ce billet est le tourment,
Que tu souffres de son absence,
Que tout ton bien est sa présence,
Aussitôt il le portera.

175

ANGÉLIQUE

Vous avez raison il ira,
J'avais déjà bien su l'écrire, 180
Mais à Guillot je n'osais dire
Qu'il l'allât porter en ce jour
Qu'en le nommant billet d'amour
Et n'aurais pas osé le faire
Sans avoir l'aveu de mon Père. 185
Mais enfin puisque vos bontés
Me lèvent ces difficultés.
Allez laissez à mon adresse
Le soin d'achever cette pièce
Je veux entretenir Guillot. 190

SCÈNE II

Angélique, Guillot.

ANGÉLIQUE

Guillot, écoute un petit mot.

GUILLOT

Que vous plaît-il notre Maîtresse.

ANGÉLIQUE

J'aurais besoin de ton adresse
Pour porter ce petit poulet,

GUILLOT *(le mettant à terre et l'appelant)*

Petit, petit, petit follet, 195

Un poulet souffrez que j'oppose
À cette drôlesque de chose
Que qui vivrait de ce gibier
Ferait des repas de papier
C'est avoir l'âme bien burlesque 200
Qu'appeler de ce nom grotesque
Un papier, poulet vient d'un oeuf
Envoyez-lui plutôt un boeuf,
Étant une plus grosse bête
Le présent sera plus honnête. 205

(Lui montrant le billet.)

ANGÉLIQUE

Ce que tu dis, ne sert de rien,
Mais Guillot écoute-moi bien.
C'est là que sont toutes mes peines.

GUILLOT

C'est assez de porter les miennes
Portez les vôtres s'il vous plaît. 210

ANGÉLIQUE

Tu ne comprends pas ce que c'est
Sache donc que je te veux dire
Qu'en ce billet est mon martyre.

GUILLOT

Et pourquoi me martyriser
Suis-je un homme à m'aller briser 215
Sous le faix de votre martyre

De mes maux ce serait le pire,
J'aime beaucoup mieux voir le jour.

ANGÉLIQUE

Gros sot c'est un billet d'amour
Écrit à Monsieur de la Rocque
Porte-lui, ton discours me choque
Laisse là tous tes quolibets
Ce sont mes amoureux secrets.

220

GUILLOT

Ah vous êtes amoureuse,
Vous qui faites la précieuse
Il fallait sans dissimuler
Me dire le tout sans parler.

225

ANGÉLIQUE

Encore un coup, porte ma lettre
Guillot, et je te puis promettre
Que la Rocque, t'embrassera
Du moment qu'il la recevra
Rends-moi donc vite cet office.

230

*(Guillot va du côté que la Rocque entre, et ne le voyant pas lui donne de la tête
dans le ventre.)*

GUILLOT

J'y vais.

SCÈNE III

Guillot, la Rocque.

GUILLOT

Le Destin m'est propice
Monsieur de vous trouver ici
Lisez la Lettre que voici
D'Angélique votre Maîtresse
J'allais chez vous avec vitesse
Pour vous la porter promptement.

235

LA ROCQUE

Elle m'oblige infiniment.

240

GUILLOT INTERROMPANT LA ROCQUE ALORS QU'IL VEUT LIRE

Si tout haut vous la vouliez lire
Pour me pouvoir apprendre à dire
Ces beaux mots qu'on dit en amour
Afin de m'en servir un jour
Car ma Maîtresse est éloquente.

245

LA ROCQUE

Ah ! Je sais qu'elle est fort savante
Oui, je vais la lire tout haut
Mais avant que la lire, il faut
Mon cher Guillot qu'on promette
De tenir la Chose secrète.

250

GUILLOT

Monsieur je serai fort discret
Confiez-moi votre secret
Vous n'en aurez jamais reproche.

LA ROCQUE

Écoute donc Guillot, approche
Et conçois bien tous ces grands mots.

255

GUILLOT *(l'interrompant)*

Ma Maîtresse n'a nul défaut
Elle est aussi belle qu'aimable
Elle a de l'esprit comme un Diable.

LA ROCQUE *(voulant lire)*

Il est vrai.

GUILLOT

Ses mots sont charmants
Plus que le style des romans
Elle a lu.

260

LA ROCQUE

Te voudrais-tu taire.

GUILLOT

Les oeuvres de Seigneur de la Serre,
De Balzac, et de Scudéry
Peste elle a l'esprit bien fleuri

265

Et sait parfaitement écrire.

LA ROCQUE

Mais si vous ne me laissez lire
Je me fâcherai contre vous.

GUILLOT

Elle a le langage fort doux 270
Enfin elle sait toute chose
Elle a lu les Métamorphoses
Et les plus célèbres écrits
L'histoire de Jean de Paris
Celle de Pierre de Provence, 275
C'est un abîme de science
Aussi chacun en fait grand cas
Elle a lu tous les Almanachs
Et d'Ésope toute la fable
Même jusqu'à Robert le Diable 280
C'est un miracle en raccourci.

LA ROCQUE

Sais-tu fat, que je vois ici
Qu'au lieu de lire haut la lettre
Comme tu me l'as fait promettre
Que tu n'en auras pas le bien. 285

GUILLOT

Monsieur je ne dirai plus rien
Lisez haut je vous en conjure.

(Il lit.)

([Il interrompt la lecture et s'adresse à Guillot.])

LA ROCQUE

Lisons.

Monsieur touchant l'injure

Que vous me fîtes hier au soir

290

Ce billet vous fera savoir

M'ayant tout à fait outragée

Que je veux en être vengée.

Si Guillot vous trouve aujourd'hui

Coupez-vous la gorge avec lui

295

Voilà ce que dans ma colère

Mon coeur avec plaisir espère.

Guillot, ta Maîtresse me fait

Une querelle sans sujet,

Car je n'ai jamais eu pour elle

300

Qu'un amour constant et fidèle

Et si l'honneur n'était moins cher

Je savais fort bien m'empêcher.

Par le respect que je lui porte,

De suivre l'ardeur qui m'emporte

305

Mais puisqu'il y va de l'honneur

Je ne puis sans manquer de coeur

Refuser de la satisfaire

Guillot terminons cette affaire

Puis après nous saurons en quoi

310

Ta Maîtresse se plaint de moi

Il faut à son billet souscrire.

(Il lit.)

([Il interrompt la lecture.])

GUILLOT *(lui arrachant le Billet)*

Donnez, vous ne savez pas lire
Qui moi, vous couper le Gosier
Je ne suis point un meurtrier, 315
Je suis trop ami de nature.
Voyons.
Monsieur touchant l'injure
Que vous me faites hier au soir,
Ce Billet vous fera savoir. 320
M'ayant tout à fait outragée
Que je veux en être vengée
Si Guillot vous trouve aujourd'hui
Coupez-vous la gorge avec lui
Voilà ce que dans ma colère 325
Mon coeur avec plaisir espère
Voilà le malheureux Guillot
Pris par le mufle comme un sot
Que ferai-je ? Ah ! Maudite fille
Quoi me prendre pour un soudrille 330
M'envoyer porter un poulet,
Pour couper mon pauvre sifflet
Vit-on jamais une maîtresse
Être à son Valet plus traîtresse
Non Monsieur n'ayez point de peur 335
Je ne suis point gladiateur
Ce n'est pas manque de courage
Mais je n'aime point le carnage
Et puis je sais trop mon devoir
Je vous souhaite le bonsoir. 340

LA ROCQUE

Allons vite il en faut découdre.

GUILLOT

Monsieur je ne puis m'y résoudre
Ce sera pour une autre fois.

LA ROCQUE

Ah ! Cela n'est pas à ton choix
Il faut qu'il t'en coûte la vie.

345

GUILLOT

Mourir je n'en ai point d'envie
Je ne suis pas en bon état.

LA ROCQUE

Quoi tu refuses le combat
Il faut vider notre querelle.

GUILLOT

Monsieur j'entends que l'on m'appelle
Laissez-moi sortir s'il vous plaît.

350

LA ROCQUE

Ah ! Guillot, je vois ce que c'est
Ta mémoire ailleurs occupée
T'a fait oublier ton épée
Va la prendre, et reviens ici
Je reviendrai sans faute aussi
Cependant nous allons nous battre
Ici près quatre contre quatre
J'en vais deux ou trois embrocher
Puis je te viendrai de pêcher

355

360

Mais si tu manques de t'y rendre
Au premier jour tu dois attendre
D'avoir mille coups de ma main
Adieu Guillot jusqu'à demain.

SCÈNE IV

GUILLOT *(seul)*

Ah ! Quel avaleur de charrette 365
Et quelle épouvantable brette
Porte cet abatteur de bras,
Va si j'y viens tu m'y prendras,
Je croyais qu'il m'allait dissoudre
D'un seul de ses regards en poudre 370
De la façon qu'il m'a pressé
J'ai cru que j'étais fracassé
Encore n'en sais-je rien, je pense
Qu'il m'a fait insulte à la panse.
Mais non il ne m'a point touché, 375
M'en voilà quitte à bon marché
Je veux bien qu'Astaro me gratte
Si je retombe sous sa patte
Il n'en ferait pas à deux fois
N'est-ce pas lui que je revois 380
Non c'est notre bonne maîtresse
Ah ! Vous voilà double traîtresse
Qui Diable dirait à la voir
Qu'elle eût un si malin vouloir.

SCÈNE V

Angélique, Guillot.

ANGÉLIQUE

Ah ! Dieu vous gard la Guillotière.

385

GUILLOT

Ah, Dieu vous gard la meurtrière
Qui risquez un pauvre garçon
Contre un Roland, contre un Samson.
C'est un Billet doux disait-elle
Et c'est ma sentence mortelle,
À moi votre pauvre valet.
À moi plus simple qu'un poulet
Qu'on amuserait d'un grain d'orge
M'envoyer me couper la gorge.
Allez vous avez grand tort.

390

395

ANGÉLIQUE

Quoi tu crains la Rocque si fort ?
Que ta personne est idiote
Sais-tu que ce n'est qu'un pagnote
Que s'il t'avait seulement vu
Faire un moment le résolu
Il serait mort dessus la place,
Sa bravoure n'est que grimace,
S'il t'avait vu l'épée en main
Il se serait enfui soudain,
Comme il me fait une Injustice
Je veux que la peur l'en punisse,
Fais-lui donc plutôt que plus tard,

400

405

Prends cette épée et ce poignard
Et t'en va le trouver sur l'heure
Tu lui diras qu'il faut qu'il meure ;
Lui tout étourdi de ce mot
Tâchera d'apaiser, Guillot ;
Mais si tu feins d'être en colère,
Jurant, pestant comme il faut faire,
Tu le verras courir bien fort.

410

415

GUILLOT L'ÉPÉE À LA MAIN

S'il s'enfuit sans doute il est mort.
En honnête homme par derrière,
Zeste un grand coup de ma rapière,
Puis je lui couperai les bras ;
Mais aussi s'il ne s'enfuit pas.
Alors ce sera bien le diable.

420

ANGÉLIQUE

C'est une chose indubitable
Te voyant il mourra d'effroi,
Adieu.

GUILLOT

Reposez-vous sur moi,
Je vous dis pourvu qu'il s'en aille.

425

ANGÉLIQUE

Tu seras vainqueur sans bataille,
Tiens-toi tout certain de cela.

GUILLOT

Vous m'assurez qu'il s'enfuira,
Car si tantôt il faisait rage.
Angélique s'en allant.
Il mourra de peur.

430

SCÈNE VI

GUILLOT *(seul)*

C'est dommage
Le pauvre garçon, je le plains
S'il faut qu'il tombe entre mes mains.
Le voici : tenons mine fière
La peur lui serre la croupière
De me rencontrer sur ses pas.

435

SCÈNE VII

Guillot, la Rocque.

LA ROCQUE

Ah ! Vous voici donc pourpoint bas
Vous êtes un fort galant homme,
Çà vite que je vous assomme,
Déboutonnez donc le pourpoint.

440

GUILLOT

Cet homme ne s'enfuira point,
Diable que sa fierté m'afflige,
Il ne s'enfuira pas vous dis-je.

445

LA ROCQUE

Vidons notre affaire, et sans bruit.

GUILLOT

Au diablezot comme il s'enfuit.

LA ROCQUE

Songez mon brave à vous défendre,
Dépêchons, et sans plus attendre
Vous en mourrez je vous promets.

450

GUILLOT

Non il ne s'enfuira jamais
Je donne au diable la maîtresse
L'âme damnée, et la tigresse,
Qui m'a donné ce chien d'emploi
Pour se défaire ici de moi.

455

LA ROCQUE

Ah ! Je n'aime point qu'on retarde
Là courage, êtes-vous en garde
Si vous ne voulez vous presser
Je vous vais les bras fracasser
Vous éprouverez ma furie.

460

GUILLOT

Il n'entend point de raillerie,
Ah ! Monsieur me voilà tout prêt
Mais enfuyez-vous s'il vous plaît.

LA ROCQUE

Quoi faquin vous avez l'audace,
De me croire l'âme si basse
C'est à ce coup qu'il faut mourir.

465

GUILLOT

Cet homme qui devait courir
Voyez s'il branle de sa place.

LA ROCQUE

Comment je vous vois tout de glace
Essayons donc avec ce fer
Si nous pourrions vous réchauffer.

470

GUILLOT

Je croirai faire des merveilles
Si j'en sors pour mes deux oreilles,
Mais si je m'emportais aussi
Peut-être il s'enfuirait d'ici,
Prenons notre humeur fulminante,
Ah ! Si je prends ma massacrante
Je vous en donnerai cent coups
Et je vous ferai filer doux.

475

LA ROCQUE

Allons c'est ce que je demande.

480

GUILLOT

S'il s'enfuit je veux qu'on me pende
Cet obstiné veut m'enfiler

Auparavant que s'en aller ;
Continuons notre arrogance
Je suis un brave à toute outrance 485
Et si je mets flamberge au vent
Tu perdras le nom de vivant,
Avant ces malheurs sanguinaires
Donne donc ordre à tes affaires,
Et touchant ton dernier moment 490
Songe à faire ton testament,
Voilà l'ordre que tu dois suivre
Étant près de cesser de vivre
Car je te vais exterminer.

LA ROCQUE

Et moi je m'en vais donner 495
De l'épée au travers le ventre,
C'est à ce coup qu'il faut qu'elle entre
Prends garde à toi.

(Il échange de côté.)

GUILLOT

Double faquin,
Attends je ne suis pas en main, 500
Prends ce côté je prendrai l'autre
C'est là que la Victoire est nôtre.
Si tu m'en crois ne te bats point.
Tu seras sot au dernier point,
Si tu dégaines contre un homme, 505
Qui ne se bat point qu'il n'assomme,
La pitié me parle pour toi
Retire-toi de devant moi.
Sur mon âme je désespère

De t'immoler à ma colère, 510
Songe donc à gagner au pied
Ou tu vas être estropié,
Si j'entre en garde meurtrière
Te voilà dans le Cimetière ;
Car j'ai le bras si vigoureux 515
Que qui s'en pare est bien heureux
Dès que ma valeur s'évertue
Que je vais sur le pré je tue,
Et si je fais le moindre effort
Contre un homme, il est homme mort. 520
Regarde ce que tu veux faire.

LA ROCQUE

Te tuer pout me satisfaire.

GUILLOT

Puis après tu seras pendu
Le vers suivant est dit à part.
Ah ! Pourquoi suis-je ici venu. 525
Je vais des pieds jusqu'à la tête
Te pourfendre comme une bête,
Dedans mon furibond transport.

LA ROCQUE

Ah ! Par le ventre, par la mort.

GUILLOT *(se laissant tomber de peur)*

Ah ! Ma pauvre âme est délogée 530
De cette Estocade allongée,
Non, elle est encor dans mon corps,

Je croyais être au rang des morts
Et j'en ai la hanche rompue.

LA ROCQUE

Lève-toi donc que je te tue.

535

GUILLLOT *(à terre)*

Oui c'est pour me faire lever
Que de me vouloir achever,
Et si je demeurais à terre
Me ferais-tu toujours la guerre ?

LA ROCQUE

Non, sur mon honneur, j'ai juré
Que jamais je n'affronterai
Personne avec cet avantage.

540

GUILLLOT *(à terre)*

Si bien que ton honneur t'engage
Ce dis-tu de ne tuer pas
Un homme quand il est à bas.

545

LA ROCQUE

Plutôt la mort mon sort achève.

GUILLLOT SE COUCHANT

Diable emporte si je me lève,
Messieurs ne faites point de bruit
Je dors, bon soir et bonne nuit.

LA ROCQUE

Ah ! C'est par trop d'impertinence
Qu'abuser de ma patience
Si je laisse aller ma fureur
Je pourrai bien.

550

GUILLOT

Garde l'honneur
Et souviens-toi qu'il t'intéresse
À ne point faire de bassesse.

555

LA ROCQUE

Non, je te jure et te promets
Guillot de n'en faire jamais.

GUILLOT

De sorte que de ta vie
Tu n'exerceras ta furie
Sur moi d'aucun estremaçon
Me tenant de cette façon ?

560

LA ROCQUE

Non, ni d'autre coup je te jure
Car c'est une lâcheté pure
Que battre un homme en cet état.

565

GUILLOT

Sais-tu bien que tu n'es qu'un fat
Un coquin, un bélître, un traître,
Et que tu n'oserais paraître

Jamais devant les braves gens,
Tu fais le brave à contretemps.

570

LA ROCQUE

Je ne puis souffrir cet outrage.

GUILLOT

Songe à quoi ton honneur t'engage
Homme lâche, infâme, sans coeur.

LA ROCQUE

Ah ! C'en est trop.

GUILLOT

Garde l'honneur
Me tuant dessus cette place
Tu ternirais toute la race.

575

LA ROCQUE

Je vais feindre de m'esquiver
Afin qu'il se puisse lever
Allons jusques dehors la porte.

580

GUILLOT

Va que le grand diable t'emporte
Enfin fonde l'enfer tout droit
Je savais bien qu'il s'enfuirait.

LA ROCQUE

Ah ! Par le ventre, par la tête.

GUILLOT

Malepeste soit de la bête 585
Je crois que je suis étripé
Dites, Messieurs, m'a-t-il frappé
Demandé sous la galerie
Si mon âme n'est point flétrie ;
Mais c'est trop faire le poltron 590
Il faut se battre tout de bon
Je m'en vais te donner prends garde
Dans le baril à la moutarde,
Sache que je suis un fendant.

LA ROCQUE

Et moi, sache que maintenant 595
Quoique tu croies être invincible
Te percer à jour comme un crible,
Allons, ferme tiens-toi gaillard.

GUILLOT

Ah ! Tu me presses trop pendard.

LA ROCQUE

Comment ! Encor l'on m'injurie. 600

GUILLOT

Tais-toi, je te donne la vie,
Va dis à tous les Gens d'honneur,

Que je suis un homme de coeur,
Et qu'à vaincre je fais la nique.

LA ROCQUE

Et toi dis à mon Angélique
Que lorsqu'elle m'écouterà,
Sa mauvaise humeur passera,
Adieu brave la Guillotière.

605

GUILLOT

Si mon âme n'eût été fière
Il ne m'aurait pas craint si fort.

610

SCÈNE VIII

Angélique, Guillot, Polycarpe.

POLYCARPE

Hé bien ! Qu'as-tu fait ?

GUILLOT

Il est mort.

POLYCARPE

Ah ! Pauvre homme, comment polacre
Avoir commis un tel massacre,
Est-il mort sans avoir parlé ?

615

GUILLOT

Enfin c'est un homme sanglé.
Il en vient d'avoir pour son compte.

ANGÉLIQUE

Quoi traître n'as-tu point de honte
De nous causer un tel malheur,
Je te ferai pendre voleur.

620

POLYCARPE

Et qu'as-tu fait des deux épées ?

GUILLOT

Je les ai toutes deux passées,
Tout au beau milieu de son corps
Il les emporte là dehors,
Quoique son mal soit incurable,
Il s'en est enfui comme un diable.

625

POLYCARPE

Mais je pense que je le vois,
Oui c'est lui je le reconnais.

GUILLOT

Il semble que ce soit lui-même.

POLYCARPE

Enfin ma surprise est extrême,
De le voir ressembler si fort

630

Mais Monsieur n'êtes-vous pas mort.

SCÈNE IX

Polycarpe, Angélique, Guillot, la Rocque.

LA ROCQUE

Moi Monsieur, par quel artifice
Je vis et pour votre service,
Mais quel étonnement vous vient.

635

GUILLOT

Ah ! C'est son Esprit qui revient
Ou bien sa blessure est guérie
Par la poudre de sympathie,
Car il était mort, comme il faut
Et sans y trouver de défaut
Mais que venez-vous ici faire
Esprit malin mon adversaire.

640

LA ROCQUE

Je viens rendre ces armes-ci
À l'objet qui fait mon souci
Je sais que j'ai pu vous déplaire
Mais c'était sans penser le faire,
On dit que ce qui fit mon mal
C'est qu'hier au soir dans le bal,
Je fis danser les autres dames
Cela peut-il blesser nos flammes
Je ne croyais pas vous fâcher
Cessez de me le reprocher

645

650

Mais à quoi songiez-vous cruelle,
D'employer pour votre querelle
Un Valet, ah ! C'est m'outrager, 655
Un Valet pouvait-il venger
Le digne objet de mon martyre,
Mais je n'y trouve rien à dire,
Et je ne veux rien condamner
Quoi que vous vouliez m'ordonner 660
Mais Monsieur pourrais-je vous faire
À présent une humble prière
De m'accorder en ce beau jour
L'unique objet de mon amour.

ANGÉLIQUE

Vous ne manquerez pas d'excuse, 665
Pour nous faire approuver vos ruses
Mais enfin par ces derniers mots
Je me vois l'esprit en repos
J'ai su qu'une flamme secrète
Vous brûlait pour une coquette 670
Et que...

POLYCARPE

Laissons notre courroux
Oui Monsieur ma Fille est à vous
Et je vous en fais ma promesse
Mais Guillot m'a fait une pièce 675
Que je ne saurais oublier.

LA ROCQUE

Monsieur j'ose vous supplier
Puisque le bonheur nous assemble

De pardonner le tout ensemble
Il fera mieux à l'avenir.

680

POLYCARPE

J'avais dessein de le bannir
Mais pour l'amour de vous qu'il rentre.

GUILLOT

Me voilà donc dedans mon centre
D'être toujours votre Valet
Mais n'envoyez plus de poulet
Qui soit fabriqué de la sorte
Ou vous chercherez qui les porte
Car sachez que je n'aime pas
L'amour à coups de coutelas.

685